Du 13 au 19 Sivan 5782, 12 au 18 Juin 2022

Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

Béhaaloté'ha • 1119 ב"ה

Lumières du Chabbath
Horaires pour Paris

Allumage des bougies : 21H38
Sortie du Chabbath : 23H03

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter

Le'haim

Autonomie illimitée !

Non, Vous ne faites pas erreur !!!

Cet hebdomadaire n'est pas une revue automobile ni un quelconque guide du consommateur...

Le Baal Chem Tov nous enseigne qu'il convient de tirer un enseignement pour le Service Divin, de chaque chose que nous entendons ou que nous voyons. Ces derniers temps, il est beaucoup question de véhicules électriques. Or si économiquement ou écologiquement ce choix paraît tentant, il existe un obstacle de taille qui n'a pas (encore) de solution efficace: il s'agit de l'autonomie des batteries et par conséquent de la distance pouvant être parcourue par ces véhicules.

Imaginons qu'un chercheur particulièrement ingénieux crée une batterie, qui une fois rechargée, disposerait d'une autonomie illimitée (ou presque)... De longues files d'attente se formeraient alors devant les concessionnaires ! La Torah a pourtant déjà inventé ce type de batterie ! Et ce, dans la Paracha que nous lisons ce Chabbat.

Mais gardons nos (bonnes) habitudes et plongeons nous au préalable dans un récit 'Hassidique :

Le Rav Moché Its'hak Hecht (5680-5752/1920-1992) fut l'un des premiers émissaires du Rabbi Yossef Its'hak (Prédécesseur et beau-père du Rabbi). Il fut envoyé à New Heaven (Connecticut-Etats-Unis) pour y fonder une communauté, là où beaucoup de Juifs résidaient, aux abords de la célèbre université de Yale. Malgré les énormes difficultés, il réussit sa mission de façon exceptionnelle en atteignant le cœur et l'âme de beaucoup d'universitaires et en créant un réseau d'institutions dont la célèbre Yéchiva Tom'hei Tmimim de New Heaven. Les difficultés, surtout financières, ne diminuèrent pas, si bien qu'en 5739 (1979), épuisé, il écrivit au Rabbi pour qu'un émissaire plus jeune vienne le relever de ses fonctions ou du moins le seconder. La réponse du Rabbi fut extraordinaire (à apprendre par-cœur et à reciter régulièrement ndlr) : ***« Avant même qu'il s'adresse à moi, je lui ai répondu ! Depuis longtemps j'ai suivi son conseil, et c'est ainsi qu'a été envoyé dans sa ville le Rav Moché Its'hak Hecht. À la lecture de votre lettre, il apparaît que vous ne le connaissez pas et ignorez les forces qui lui ont été accordées. Il serait bien que vous fassiez l'effort de le connaître, et dès lors, tout changera: le moral, la foi en D-ieu, la joie quotidienne etc... »***

Ce « soldat » du Rabbi, encouragé et rassuré quant aux forces qui lui avaient été octroyées, continua son œuvre avec succès. Bien des années après, il eut le mérite le Chabbat suivant son départ de ce monde, que le Rabbi lui consacre une Sih'a, qu'il corrigea et annota personnellement.

En effet, nous sommes dotés de forces et d'une autonomie insoupçonnées et (quasi) illimitées !

La Paracha de cette semaine, Béhaaloté'ha, débute par l'ordre donné à Aaron le grand prêtre d'allumer la Ménora du Sanctuaire . Rachi souligne l'expression du verset: « Lorsque tu feras monter la flamme » et d'expliquer que le simple geste d'allumer était insuffisant; il convenait d'assister la flamme le temps nécessaire pour « qu'elle monte d'elle-même » sans avoir recours à aucune assistance par la suite.

Le Rabbi nous enseigne que nous possédons tous une bougie, l'âme Divine ! Cette flamme qu'il convient d'allumer avec le feu de la Torah et des Mitsvot. **Il faut l'allumer, « la faire monter d'elle-même », c'est à dire la « recharger » et lui procurer une autonomie illimitée !** Ceci s'applique envers autrui, lorsque nous devons « allumer » son âme, mais cela commence surtout par soi-même. Nous avons été éclairés, éveillés par D-ieu lui-même, par nos parents, nos éducateurs, et par les nombreux « exemples vivants » qui se trouvent autour de nous. Combien est-il important de le réaliser et de prendre conscience de nos forces, afin d'agir pour que cette flamme puisse « monter » en puissance, de façon autonome et illimitée.

Ce travail de « faire monter la flamme » incombe en premier lieu au Grand Prêtre, celui qui comme Aaron est doté d'un amour infini pour chaque créature.

Le Rabbi Chlita Roi Machia'h, le Grand Prêtre de notre génération, par son dévouement sans limite pour chaque Juif a réussi à allumer l'âme de chacun de nous. Il nous a aussi confié la mission d'illuminer ce monde et le préparer à accepter la révélation de Machia'h.

Nous devons en avoir pleinement conscience, et également produire notre effort personnel, pour faire « monter » en nous cette flamme, de façon pérenne.

Certes, les derniers instants de l'exil paraissent si difficiles à vivre, mais faisons nôtre la réponse du Rabbi au Rav Hecht : «... Il sera bien que vous fassiez l'effort de le connaître, et dès lors, tout changera, le moral, la foi en D-ieu, la joie quotidienne etc... »

La flamme de la Délivrance a été allumée par la Rabbi qui a détaillé toute notre mission, pour la hâter, principalement dans ses Discours de l'année 5751/52 (1991/92).

Etudions ces enseignements, soyons-en pénétré, **et ainsi contribuons à activer la flamme de la Guéoula éternelle.**

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

De la Torah du Machia'h

Nos ennemis sont les Tiens

Parmi les très nombreux sujets de notre Paracha, l'ordre de marche des tribus d'Israël tient une place importante, ainsi que la manière dont on procédait pour aller d'une étape à l'autre.

A ce propos, le verset 35 (chapitre 10) relate : « Et lorsque l'Arche se mettait en route, Moché disait : Lève-Toi, E-ternel, afin que Tes adversaires soient dispersés, et que Tes ennemis fuient de devant Ta Face ». Nous pouvons remarquer que Moché, qui priait pour que les enfants d'Israël soient protégés sur leur route, ne disait pas : "nos ennemis...nos adversaires", mais désignait ces derniers comme les ennemis de D-ieu.

C'est d'ailleurs ce que fait remarquer Rachi : « Tout ennemi d'Israël est l'ennemi de Celui qui fait exister le monde par Sa Parole ».

Adversaire et Ennemi

Moché mentionne ici deux catégories d'opposants : ceux qu'il nomme ennemi, et ceux qu'il désigne comme adversaire. Ce terme d'ennemis ("Oyev") s'applique à celui qui combat concrètement quelqu'un d'autre, mais dont le combat peut s'expliquer par des mobiles variés, autant offensifs que défensifs. Le second terme, adversaires ("Soné " ou "Messané") désigne un opposant plus dangereux, car il signifie "celui qui hait". Non seulement il le combat, mais il nourrit à l'égard de son adversaire des sentiments de haine, et il cherche constamment à lui nuire.

On retrouve ces deux termes dans le passage de la Torah consacré aux « malédictions ». «...Vous serez abattus devant vos adversaires, ceux qui vous haïssent vous domineront". La sanction la plus légère s'applique au cas où l'adversaire (l'ennemi circonstanciel) vaincrait Israël. Quant à la situation où "ceux qui vous haïssent vous domineront", elle est de très loin la sanction la plus grave.

La faiblesse d'Israël

Mais pourquoi les adversaires d'Israël sont-ils appelés par Moché « les adversaires (et les ennemis) de D-ieu » ? Tout simplement parce que les nations savent que le peuple d'Israël est le peuple de D-ieu, son "fils aîné" (selon la désignation de la Torah : "Mon fils aîné Israël"). Aussi, lorsqu'ils essaient de frapper le peuple d'Israël, c'est D-ieu qu'ils tentent d'atteindre à travers lui, et ils sont alors considérés - à Ses Yeux - comme Ses ennemis. Cette affirmation de Moché est donc voulue comme une protection pour le peuple d'Israël.

En effet, la possibilité pour que d'autres peuples portent un coup à la sécurité ou à l'intégrité du peuple d'Israël provient de faiblesses éventuelles dans le

#BRÈVES

Vous me demandez comment arranger le passé et vous me dites que vous n'avez pas la force de jeûner. Vous consulterez la biographie du Rabbi Maharach (cinquième Rabbi de Loubavitch), à la page 72. L'un de ses proverbes était : " Jeûner, au sens courant, consiste à ne pas manger du lever au coucher du soleil, c'est-à-dire à maigrir. Le jeûne dans le sens défini par la Torah est un acte du service de D-ieu, qui implique une réflexion, pendant quinze minutes chaque jour, à ce que l'on doit faire pour assurer son propre avancement ".

Le Rabbi Rachab (son fils) conclut :

" De cette manière, non seulement on transforme les forces de son esprit, mais, bien plus, on change de nature ".

Et mon beau-père, le Rabbi ajoute :

" Chacun peut tirer un enseignement de cette histoire, en l'occurrence la nécessité de méditer, quinze minutes chaque jour, à son propre avancement ".

(Adapté de la lettre 1541 – 3 Iyar 5712)

Au temps de la Guéoula, de toutes les nations on affluera vers Machia'h

On sait (Séfer Hamaamarim 5704) que le fait que tous les peuples étaient soumis au roi Chlomoh (ce qui engendra à son époque une ère de tranquillité et de paix) vient de ce qu'ils étaient annulés devant la révélation de la Lumière de l'Infini, qui irradiait de lui.

mais également que, «de tous les peuples, on affluait vers lui pour entendre sa sagesse» (Rois I, chapitre 5).

La raison véritable de leur afflux vers lui est qu'ils étaient attirés vers le Divin. Il en va de même avec ce qui est écrit au sujet du Machia'h, qui est de la lignée de Chlomoh: «Et tous les peuples afflueront vers lui, Machia'h» (Yéchaya 2, 2), car le fait que tous seront attirés vers lui signifie qu'ils seront attirés vers le Divin.

(9 Kislev 5752)

service de D-ieu, car s'il servait de manière satisfaisante, personne n'aurait la force et la faculté de l'atteindre. Par conséquent, la prière de Moché, qui assimile les ennemis d'Israël à des ennemis de D-ieu, est un moyen d'occulter la relation plus haut citée. Comme si Moché disait : " La haine des nations est dirigée vers D-ieu, et n'a pas de rapport avec la faiblesse spirituelle de Son peuple. C'est comme s'il proclamait : "Lève-Toi, E-ternel! Ces nations ne sont pas du tout intéressées de savoir si le service de Tes enfants est satisfaisant à Tes Yeux ou non.

Ils savent qu'ils ont affaire à Ton peuple, et c'est la seule raison pour laquelle ils lui font la guerre. Alors, s'ils réussissaient à les frapper (que D-ieu nous en préserve!), ce serait une profanation à Ton encontre, c'est Ton Nom qui serait impliqué" !

Et quand il est question du Nom de l'E-ternel, de l'expression qui appelle les êtres à l'existence, rien ne compte plus. D-ieu ne considère alors rien d'autre, pas même le devoir du peuple juif de revenir à Lui et à Sa Torah par les voies de la Téchouvah.

Il n'a qu'une seule réponse : mettre immédiatement fin à l'exil, et instaurer tout de suite la Guéoula, complète et définitive.

(Adapté du Likoutei Sihoth, volume 23)

שׁוּלְחָן הֲלָכוֹת

#116

Respecter ses engagements

הלכה יומית

Chacun est tenu d'honorer sa parole. Ainsi, sur le verset : "Vous possèderez une mesure juste", nos Sages expliquent : "Que votre oui et votre non soient respectés".

Ils disent également : "Celui qui commerce avec droiture [...] est considéré comme ayant accompli toute la Torah".

Lorsque l'on fait une promesse que l'on est en mesure de tenir, il est obligatoire d'honorer ses engagements, car celui qui a reçu une promesse s'attend à ce qu'elle soit respectée, et celui qui revient sur ses engagements, n'est pas digne de confiance.

Sources : Kedochim 19:36; Mekhilta Bechala'h; Baba Metsi'a 49a; Choul'hane 'Aroukh Admour Hazakène Ora'h 'Haïm 156:2 et 'Hochène Michpath, ventes et cadeaux, 1-2.

Adapté en français par le Centre Habad Francophone d'Erets Israël

Recevez les publications de Halakha en français par WhatsApp : +972.58.592.770.2

Vivre les directives du Rabbi

Nous sortons à peine de la fête de Chavouot. Celle-ci est liée à trois personnages :

Moché, (duquel nous avons reçu la Torah) **David,** (qui quitta ce monde à l'âge de 70 ans, un jour de Chavouot) et **Rabbi Israël Baal Chem Tov,** (dont la Hilloula a lieu, également, à Chavouot).

Le Rabbi, lors du Farbrenguen de Chavouot, rappelait chaque année l'importance de s'investir dans l'étude du 'HITAT. Nous vous présentons ici un récapitulatif de cette étude si importante.

Hitat (hébeu : חת"ת) est un acronyme hébreu de חומש, תהילים et תניא. **'HOUMACH** (Pentateuque), **TÉHILIM** (Psaumes) et **TANYA** (ouvrage fondateur de la pensée 'Hassidique, écrit par Rabbi Chnéor Zalman, l'Admour Hazaken).

Ils sont considérés comme des textes de base, étudiés selon un cycle annuel par des milliers de juifs à travers le monde. Le partage en sections quotidiennes du 'Houmach et des Téhilim remontent à plusieurs siècles, mais le Tanya a été divisé, quant à lui, en études quotidiennes par le Rabbi précédent, Rabbi Yossef Yts'hak.

Un « remède » à tous les problèmes

Voici les paroles du Rabbi Précédent rapportées par le Rabbi à propos de la force de l'étude de 'Hitat : **« le Tséma'h Tsédek vit en rêve une explication sur le verset de la Genèse (35 : 5)**

" וַיִּסָּעוּ וַיְהִי חִתַּת אֱלֹהִים עַל־הֶעָרִים אֲשֶׁר סְבִיבוֹתֵיהֶם וְלֹא רָדְפוּ אַחֲרֵי בְּנֵי יַעֲקֹב "

Le Passouk parle de la crainte (חתת dans le texte) qui s'empara de toutes les villes du pays, suite aux combats de Yaacov contre ses ennemis.

Ainsi, par l'étude du 'HITAT, la crainte tombera sur tous ceux qui s'opposent aux descendants de Yaacov, et par conséquent, cela nous conduira vers la Terre Sainte avec la Guéoula ... à l'exemple de notre patriarche ».

Lors de l'année 5617 (1857), le Rabbi Maharach (Rabbi Chmouel) devait se rendre à Petersbourg pour une réunion organisée par les autorités tsaristes. L'enjeu était de taille : il s'agissait de l'avenir des communautés juives dans l'empire Russe. Le mouvement réformé influençait alors le pouvoir de changer les us et coutumes ancestrales de notre peuple. Des dizaines de Rabbanim étaient convoqués pour présenter l'avis du judaïsme « traditionnel ». Rabbi Chmouel était l'un d'entre eux. Son père, le Tséma'h Tsédek, lui donna alors un conseil: il devait à chaque moment possible réciter des versets du 'Houmach, des chapitres de Téhilim et lignes du Tanya.

Cette arme repousserait tous les opposants à l'intégrité de la Torah. Et de lui citer le verset de Béréchit, cité plus haut, comme preuve de la force de cette étude « triple ». Et c'est ce qui se passa ! Le principal « réformateur » s'esquiva quelques heures après le début de la réunion, certainement incapable de supporter la force de l'étude du 'Hitat.

Une « institution » du Rabbi Précédent

Pendant de nombreuses années cette pratique d'étude quotidienne ne fut pas officialisée. Ce n'est qu'en 5703 - 1943 que cela devint une étude formelle, telle qu'elle est observée aujourd'hui. Depuis, le Rabbi ne fit que renforcer l'étude de 'Hitat pour tous, hommes, femmes et enfants (dès que cela leur est possible).

Comment suivre l'étude de 'HITAT ?

1/ Étude quotidienne de Houmach

Il faut étudier toute la Paracha avec le commentaire de Rachi. La Paracha de la semaine étant divisée en sept « montées », il suffit de suivre la semaine et " vivre avec son temps".

Dimanche: étude du Richone (première montée), lundi le Chéni (deuxième montée) et ainsi de suite jusqu'à Chabbat (septième montée). Le cycle annuel se termine lors de la fête de Sim'hat Torah et recommence le jour même.

2/ Récitation quotidienne de quelques psaumes de Téhilim

La récitation quotidienne suit la répartition mensuelle du Livre de Téhilim (sur 30 jours), ainsi qu'elle est traditionnellement faite depuis plusieurs siècles. On conclut donc tout le Téhilim chaque veille de Roch 'Hodech. Dans le cas où il n'y a que 29 jours, on lit aussi la portion du 30ème jour pour compléter le livre. La coutume 'Habad consiste à réciter ces passages après la prière du matin (en récitant auparavant le chapitre correspondant à l'âge du Rabbi, puis celui de son âge propre). Cette lecture est suivie de la récitation du Kaddich, si un Minyan est présent. Cette pratique a été préconisée par le Rabbi Yossef Its'hak dès 1926.

3/ Étude quotidienne du Tanya

La répartition quotidienne du Livre du Tanya, (rédigé en 1796 par Rabbi Chnéor Zalman – l' Admour Hazaken), est connu sous le nom de « Moré Chiour »,qui se trouve en annexe de l'impression standard du Tanya. Le "Moré Chiour" a été mis en place par le Rabbi, à la demande de son beau-père et couvre l'étude des cinq parties du Tanya. Il est différent pour une année « simple » (12 mois) d'une année bissextile (13 mois). Dans tous les cas de figure, le cycle annuel se termine lors de la fête de Youd Teth Kislev et recommence le lendemain.

La semaine prochaine, nous reviendrons sur la force et la particularité de chaque partie de cette étude et le lien avec les trois « bergers » cités au début de notre article.

Ils ont vécu ce Miracle

Le Cantique de 'Hanna

C'est le Rav Yehochoua Appel, habitant à Har Nof, l'un des faubourgs de Yeroushalaim, qui raconte l'histoire suivante :

Pendant la semaine, je fréquente la synagogue "Imrei Chéfer", dans notre quartier. J'y rencontre souvent un Juif qui est un 'hassid du "Rabbi de Boston". Un jour, le voilà qui vient vers moi avec une question : il a entendu que l'on peut recevoir des Béra'khoth du Rabbi de Loubavitch, or il est marié depuis 7 ans et son couple n'a pas encore été béni par la naissance d'un enfant. Aussi veut-il écrire au Rabbi.

Nous discutons de la question, et je lui dis qu'il peut effectivement écrire au Rabbi, et recevoir sa réponse au moyen des "Igueroth-Kodech". Quant à moi , je décide alors de ne pas le pousser à écrire tant que je ne saurai pas s'il était sérieux dans sa demande. Quelques semaines passent avant qu'il ne m'aborde de nouveau, pour me demander comment faire pour écrire. Cette fois, je décide que s'il m'aborde une 3e fois, cela me suffira pour être convaincu qu'il est sérieux. Et il me le demande effectivement une fois encore, le 3 Tamouz 5756. Alors, je l'invite à la maison, et là, lui explique comment procéder. Par exemple, je lui dis que le fait de poser une question au Rabbi doit être considéré par lui comme une Yé'hidouth, une audience privée. Puis je quitte la pièce pour un quart d'heure, jusqu'à ce que je l'entende m' appeler.

Quant je rentre auprès de lui, il semble extrêmement sérieux. Il tient le volume 20 des "Igueroth-Kodech", et celui-ci est ouvert à la page 108. Je parcours du regard les deux pages, et quelques lignes en fin de page (il s'agit de la réponse 7539) attirent mon attention :

"...jusqu'au Chalom, etc. qui demande à être amélioré - très souvent cela provient d'une proximité indésirable (en d'autres termes, non autorisée selon la Torah). La Techouva y aide, (étant) un regret total du passé, une résolution positive pour le futur, et une conduite réellement accordée à cette position".

Mon ami me fixe, attendant une explication. Au vu de la réponse, j'ai compris que des problèmes devaient exister chez lui, touchant au "Chlom-Bayith" (l'entente conjugale), aussi je lui recommande de prendre une bonne résolution en ce domaine, que le Rabbi a signalé.

Puis, comme je le fais habituellement, je consulte les notes en bas de page. Il y est dit: "imprimé dans le Likoutei-Si'hoth, volume 22, page 299". Cela signifie que cette lettre avait déjà imprimée dans le volume 22 du Likoutei-Si'hoth.

Je trouve ce volume, ainsi que la lettre en question. A la page 299, comme indiqué, elle figure sous le titre de la Parachat "Tazria". Or, les deux pages ouvertes sont pleines de "Ségouloth" (actions favorables à la réalisation d'une bénédiction) pour avoir des enfants ! Je suis nettement optimiste, et je le lui dis : "Avec l'aide de Dieu, cette année, vous allez avoir un enfant". Et je lui montre ce que le Rabbi écrit dans le "Likoutei-Si'hoth".

Quelques mois passent, et nous nous rencontrons de nouveau à la synagogue, le jour de Roch 'Hodech Nissan 5757. Je suis curieux de savoir où en sont les choses ("...la Bera'kha s'est-elle réalisée" ?) Mais avant même d'avoir pu le lui demander, c'est lui qui m'aborde : "Vous avez appris ? Nous attendons une bonne nouvelle !

Et peu de temps après, dans la semaine de la Parachat "Behaalote'kha", environ un an après avoir écrit au Rabbi, Mele'kh HaMachia'h, notre couple offre un Kidouch à la synagogue, à l'occasion de la naissance d'une fille, qu'ils ont nommée 'Hanna -Chira, en référence au Cantique de la prophétesse 'Hanna, remerciant D-ieu pour la naissance de son fils. Mazal Tov ! Mazal Tov !

Cette semaine, le Courrier de la Guéoula est dédié

Pour l'élévation de l'âme de

Danielle Esther bat Aaron Darmon

Qui a quitté ce monde le jeudi

10 Sivan 5782 (09/06/2022)

Offert par son frère

Chmouel ben Aaron Benelbaz

Un groupe de 40 membres de la communauté juive de Vienne est venu à Beit Hayenou. Ce voyage a été organisé pour la quatrième fois après une interruption de deux ans pour cause de Covid.